

Tu verras kitsuné

Géraldine Sacchi-Hassanein

Éditions ThoT  
Roman



Géraldine Sacchi-Hassanein a suivi des études de sciences politiques à Lyon et Tokyo avant de partir en mission humanitaire à Alexandrie, en Égypte. Elle s'engage dans le domaine de la solidarité internationale à Genève, puis devient chargée de mission pour des ONG. Elle s'installe à Ferney-Voltaire, ville où elle sera élue pendant douze ans. De son temps partagé entre ses activités politiques et le lycée où elle enseigne est né ce premier roman.



[...]

*Au cœur du silence*

*L'Espoir*

*Au cœur de l'espoir*

*L'Autre*

*Au cœur de l'autre*

*L'Amour*

[...]

Andrée Chedid, *Rythmes*



Le barbecue	11
Sanoko	17
Arthur	29
Sylvain	47
Solène	52
Sophie	77
Manon	81
Sophie	108
Sanoko	110
Tu verras	129
Le barbecue	133
Solène	137
Tout recommencera	143
Solène et Sanoko	157
Mon journal de l'amour	159
Épilogue	170





## Le barbecue

*Chaque année le premier dimanche de juillet.*

Chardon bleu, boule azurée, globes hérissés, des échinops pour teinter de bleu l'horizon. L'effet magnétique de la plante les parcourt, leur fait perdre le sens des réalités, une manière de rimer avec des fantômes, pour rattraper le temps, pour consommer les désirs et exprimer leur gratitude.

Du bleu, du mauve, de l'azur, du cyan, du turquoise, ils veulent étendre les teintes, des additifs d'explorateurs en mal d'explorations et des nuances qui ne rivalisent plus, chacune obtient sa place, plus sombre, plus claire, plus éclairée, au goût du moment.

Un grain, un tout petit grain qui leur ressemble, qui teinte, agrmente, détonne et fracasse.

Ils le déposent, au milieu du bouquet, pour qu'il règne sur la table, comme un affront, comme une rage, un symbole. L'échinops osé qui posé là sera une manière de mettre leur grain d'harmonie au repas de famille.

Voilà comment depuis plus de dix ans ils se réunissent pour fêter l'anniversaire de Manon dans la maison de sa mère, Sophie, devenue le repaire de la tribu. La famille n'est pas nombreuse et l'occasion est toujours bonne de proposer à d'autres proches de se joindre à eux. Ils honorent ainsi l'amour des grands-parents qui avaient toujours tenu à les trouver réunis.

Le dimanche du début de l'été est toujours une belle journée, les convives arrivent au compte-gouttes.

Sophie et Manon sont les hôtes. Parmi les habitués, il y a Sami, le voisin complice de Manon, Solène la sœur de Sophie qui vient toujours avec Sylvain son collègue et sa famille. Sylvain se charge des grillades, Sophie s'affaire et garnit la table.

Les convives prennent un verre et discutent. L'ambiance est joyeuse et décontractée. Sophie voit arriver Arthur et court à sa rencontre, Manon la remplace à la cuisine et lui lance un regard, signe complice de soutien. C'est la première année qu'Arthur participe au barbecue, ce qui la rend anxieuse.

Sophie est folle amoureuse de lui, elle attend depuis longtemps ce moment des présentations. Manon elle aussi

appréhende et espère être à la hauteur des attentes de sa mère. Elle apprécie Arthur, mais il y a quelque chose qui dénote chez cet homme et elle n'est pas toujours à l'aise avec lui. Elle a le sentiment de ne pas être libre de ses faits et gestes quand il est là. Elle met tout sur le dos de la difficulté pour lui d'être le nouvel homme qui compte pour sa mère divorcée depuis longtemps.

Arthur ne savait pas que faire de sa journée, il s'est dit qu'un barbecue un dimanche d'été ne se refusait pas.

Quand Solène le voit approcher, elle sent de suite à sa démarche et à ses airs hautains que cet homme ne veut pas que du bien à sa sœur. Son flair de juge est infaillible.

Sophie est une empathique désespérante, dirait Solène. Sa capacité à ressentir l'autre est surprenante, elle a une aptitude inégalée à savoir quels sont les besoins d'autrui. Elle aime faire plaisir et veut créer un monde où le bonheur est érigé en valeur suprême. Sa quête d'harmonie prend tant de place qu'elle a tendance à s'oublier.

Arthur aime les femmes, certes, mais il cultive avant tout les relations utiles. Les produits de son intelligence n'auraient jamais eu autant d'effets pour s'imposer seuls sans le réseau que son père lui a tissé depuis sa plus tendre enfance. C'est sans doute ce qui fascine et intrigue Arthur dans la famille de Sophie, surtout cette Solène, la sœur juge, qui se distingue des autres, parce qu'avec un grand naturel, elle ne se plie à aucun dressage ni ne se laisse utiliser par qui

que ce soit. Personne ne peut la rapetisser ou l'enfermer, surtout pas un homme. Manon tient d'elle et a hérité de ses mêmes airs indociles, ce qui irrite Arthur qui se méfie.

Alors que Sophie s'affaire, aidée de la femme de Sylvain, Manon leur fait part d'une anecdote d'enfance qu'elle aime raconter. L'amour de ses grands-parents lui a laissé une force qu'elle entretient ; dès qu'elle en a l'occasion, elle rappelle qui ils étaient et couvre de lumière la relation privilégiée qui les a liés.

Son grand-père serrait toujours Manon bien fort avant qu'elle s'endorme. En guise d'histoire, il lui faisait partager ses rêves les plus fous. Fous, mais pas tant que ça puisqu'intimement, il y croyait. Chaque soir, il lui rappelait les règles d'or des astronautes, chaque soir, il ajoutait quelques précisions et lui énonçait les principes fondamentaux qu'elle devait se fixer. Chaque soir, patiemment, il lui faisait répéter le courage, le dépassement, les progrès, mais aussi la gloire à atteindre.

Avant de mourir, en tête-à-tête, il lui fit réciter les immuables connaissances. Quand elle le quitta, il lui murmura à l'oreille : « Ma belle Manon, retiens bien tout ce que nous nous sommes raconté et n'oublie rien, tu sais que je compte sur la plus petite des futures grandes astronautes. Parce que c'est toi qui, défiant tous les obstacles, bravant tous ceux qui voudront t'en empêcher, oui je le sais moi, c'est toi ma belle Manon qui vas la décrocher, la lune ! »

L'anecdote de Manon en appelle une autre de Sophie, la mémoire des anciens les rend tous encore plus vivants. Honorer ainsi les grands-parents est leur manière de remercier l'univers de leur avoir permis de vivre dans ce climat bienveillant.

Sylvain transpire devant le barbecue, mais il est toujours prêt à rendre service, surtout quand il sait que Solène n'est pas loin. Sa femme discute avec elle maintenant et il les laisse bavarder à l'écart. Il se délecte même de voir la discussion si apaisée entre elles. Les enfants jouent au ballon plus loin dans le jardin.

Manon rayonne et passe à tour de rôle les voir.

Elle va à la rencontre d'Arthur qui est un peu à part et qui prend des airs de rêveur comme souvent. Manon lui apporte un verre de sangria, mais le verre tangué et elle le renverse sur sa chemise blanc cassé en lin.

La jeune femme se confond en excuses, Arthur reste vexé. Sa mine renfrognée n'attend pas d'appel, plus il se referme plus elle le trouve ridicule.

Elle s'approche, lentement, d'un pas léger, séducteur, provocateur et lui susurre à l'oreille une mélodie envoûtante, si bien chantée qu'on ne peut s'en détourner. L'affront est subtil.

L'effrontée s'éloigne du même pas léger, séducteur, provocateur et va s'asseoir un peu plus loin, se met juste en face de lui, au soleil, s'installe confortablement et le fixe

du regard, sans baisser les yeux, son corps ondule sous les rayons, sa peau jouit de la présence des ondes lumineuses, ses boucles d'oreilles virevoltent et brillent, lui sourient comme un enfant répondrait d'une grimace.

Elle sifflote. La mine du bougre montre impatience et énervement.

Elle s'approche à nouveau, moins lentement, mais d'un pas tout aussi léger, séducteur, provocateur et chantonne la mélodie, à côté de lui. Il bougonne. Elle s'éloigne à nouveau, continue à le fixer.

Elle sifflote, légèrement, un peu plus fort. Il vire au rouge.

Elle chantonne et commence à bouger, élégamment, avec grâce. Il s'impatiente, se lève pour partir.

Alors elle danse, saute, l'enjambe, chante, d'une voix sûre et affirmée, aussi limpide que ses affronts, aussi prenante que toute sa force de vie, elle lui hurle tout délicatement à la figure, sans hésitation, elle chante et chante encore.

Il ne peut plus supporter l'affront, il pose son verre et part fâché. Sophie essaie de le rattraper, mais en vain, il monte dans sa voiture, claque violemment la portière et démarre.

## Sanoko

Sanoko est une femme simple et naturelle, elle a les pieds sur terre et le sens des responsabilités. Si elle aime le travail bien fait, elle est peu sociable et peut passer par des phases de restrictions sociales sévères. Pourtant indépendante et peu influençable, elle a sauté, il y a vingt ans de cela, dans le premier vol qu'elle a trouvé pour venir en France rejoindre l'homme dont elle est tombée folle amoureuse sur un site internet de rencontres, rien ni personne n'avait pu la raisonner. Elle était prête à tout pour quitter le Japon. C'est à partir de ce moment, sans s'en rendre compte, que sa chute a commencé.

Il y a bien longtemps qu'elle a pris son envol pour la France, mais le spectre familial du pays du Soleil-Levant la suit pas à pas. Elle est habitée par une partie de son histoire nipponne qu'elle connaît mal et qu'elle a voulu oublier. Sa

mère, morte il y a dix ans, était poétesse. Sanoko avait coupé tous les liens avec elle quand elle avait quitté le sol japonais; elle savait pertinemment que sa mère n'accepterait jamais sa décision.

Au Japon, on ne prend jamais de décision à la va-vite sans avoir l'approbation de sa famille, car tout Japonais doit porter les valeurs fondamentales, les conventions absolues pour que la paix sociale perdure et ne soit pas menacée. Tout est lisse, propre, tranquille, serein; les Nippons et leur savoir-vivre, eux seuls en ont la clé. Cette convention sociale, Sanoko a toujours eu peine à l'expliquer à quiconque en France, mais maintenant qu'elle est tout aussi française que japonaise, elle se rend bien compte que les contrastes de la société japonaise sont perceptibles dans des tempéraments, des manières de dire et de faire.

Le dosage est subtil, les traits de caractère se déclinent du dehors au dedans, de la lumière à l'ombre, du visage au masque et de la modernité à la tradition. L'harmonie sociale découle de ces nombreuses règles de vie, les Nippons sont à la fois ponctuels et patients, humbles et fiers, fidèles mais un peu rancuniers, réservés mais extravagants.

Difficile de bien comprendre; quand Sanoko essaie en vain de l'expliquer, elle se perd elle-même dans ses raisonnements, elle ne sait pas reconnaître et gérer ses émotions qu'elle a toujours enfouies.